

Insertion Bientôt trois sites à Valdoie et Belfort pour Inser-Vêt

2013 sera une grande année pour Inser-Vêt : l'association va ouvrir un autre magasin à Valdoie, en même temps que ses bureaux et ateliers vont déménager rue de Soissons, pour libérer de la place rue Saint-Antoine.



Les salariés d'Inser-Vêt sont à l'étroit dans les locaux actuels. En septembre, une partie travaillera rue de Soissons et dans l'ancien local d'Objectif Bois à Valdoie, sur la Zac du Bois d'Arsoit. Photo Karine Frelin

Le budget global est bouclé, avec l'aide des collectivités locales, d'une subvention parlementaire de 5000 euros par Damien Meslot, de partenaires privés et d'un accompagnement par France Active : Inser-Vêt, en septembre, ouvrira un deuxième magasin sur l'ancien site d'Objectif Bois à Valdoie, permettant de trouver des vêtements, des accessoires, des meubles, faire des retouches et de la broderie industrielle.

L'association d'insertion va devenir propriétaire de quelque 800 m² des locaux laissés vacants par l'ancien designer, et pour compléter son offre, elle louera 70 m² à l'association Envie, actuellement installée à Valentigney, qui propose de l'électromé-

nager d'occasion remis en bon état de marche. « Les travaux vont commencer d'ici peu, le magasin et les ateliers devraient ouvrir en septembre », indique Eléonore Lartot, directrice d'Inser-Vêt.

Les ateliers ne seront pas installés à Valdoie mais rue de Soissons à Belfort, dans un bâtiment du conseil général : « On partage les lieux avec Chamois pour la Ressourcerie

90, et nous y adjoindrons les ateliers de tri, de réparation bois, la collecte et l'administratif d'Inser-Vêt », ajoute la directrice.

Rue Saint-Antoine, actuel siège de l'association née en 2000, sur 600 m², restent l'atelier couture, la broderie industrielle et la vente.

Le coût global de cette opération, pour les trois sites, est évalué à 502 399 €. Et l'augmentation constante du chiffre d'affaires d'Inser-Vêt depuis sa diversification en 2008 a fini de convaincre les partenaires.

Une urgence liée au manque de place

Il y avait donc une urgence liée au manque de place, notamment pour les ateliers de travail. « Pour Valdoie, nous avons bénéficié du Dispositif local d'accompagnement pour faire une étude », le nouveau site d'Inser-Vêt correspondant à une demande. Pour le personnel, cette réorganisation a « généré des pérennisations dans les équipes, no-

tamment avec les permanents : les postes de la secrétaire et d'une encadrante technique sont désormais définitifs ».

Inser-Vêt n'est pas une entreprise classique puisque ses salariés, dont un tiers sont des hommes, restent entre six et dix-huit mois dans le dispositif et bénéficient d'un accompagnement socioprofessionnel. Leurs contrats sont des CUI-CAE (contrat unique d'insertion-contrat d'accompagnement dans l'emploi) de vingt à vingt-six heures hebdomadaires et l'association est conventionnée pour 28 postes, totalement pourvus pour l'heure.

« Nous travaillons toujours à base de textile et nous sommes les seuls à le faire avec des gens du Territoire de Belfort », rappelle Eléonore Lartot. Du textile qui vaut, aujourd'hui, très cher. Pas autant que les métaux précieux, mais il est aussi un produit d'enjeu en temps de crise.

Karine Frelin

Collecte aujourd'hui et demain

● En ce moment, les bennes de vêtements ont du mal à se remplir, la saison n'est pas aux grands nettoyages des armoires. Aujourd'hui et demain, samedi 9 février, de 10 h à 18 h, Inser-Vêt organise une grande collecte de vêtements, chaussures, linge de maison et accessoires dans la galerie marchande de Super U à Valdoie. Les vêtements auront ainsi droit à une seconde vie : ils seront triés et pourront être revendus dans le magasin de la rue Saint-Antoine ou seront recyclés. Des collectes du même type seront réalisées prochainement dans les villages du Territoire de Belfort.

● Inser-Vêt collecte aussi les encombrants et débarrasse les maisons, caves ou greniers, sur la base d'une convention signée avec les services d'ordures ménagères qui ne ramassent plus les encombrants. Ces prestations sont gratuites ou payantes, en fonction des objets récoltés. Neuf personnes travaillent au chantier bois, supervisées par un encadrant, qui peuvent être appelées au 03.84.21.31.31 afin de prendre rendez-vous pour débarrasser des objets qui peuvent être revendus, à moins de les poser directement rue Saint-Antoine ou dans les déchèteries.